

Atelier international Grand Paris / Grand Tôkyô

2 février – 8 juin 2018

Jacques-Jo Brac et Nathalie Roseau, enseignants responsables de l’atelier
Avec la contribution sur place de Rémi Scoccimarro

L’atelier international 2018 du Mastère AMUR est construit autour d’un séjour de terrain à Tôkyô et structuré autour de trois temps :

- une période de préparation à l’Ecole des Ponts, avec une synthèse des travaux des années précédentes, prolongée par une recherche sur une problématique donnée et une collecte de données relatives au repérage du site de projet ;
- une période d’investigation du terrain in situ complétée par des visites d’opération et des rencontres avec des acteurs de l’aménagement ;
- un travail de projet à l’Ecole des Ponts de retour à Paris, présenté devant un jury lors de deux rendus intermédiaire et final.

L’atelier sera encadré par Nathalie Roseau et Jacques-Jo Brac, et recevra l’appui pédagogique sur place de Rémi Scoccimarro, géographe, maître de conférences en langue et civilisation japonaise à l’Université de Toulouse, actuellement en séjour de recherche à la Maison franco-japonaise de Tokyo.

Objectifs de l'atelier international

L'atelier international est destiné à former les étudiants aux démarches de projet à l'étranger dans les domaines de l'aménagement et de l'urbanisme. Il est à la fois l'occasion d'explorer et de comprendre un contexte métropolitain dont le cadre, les références et les réalisations, sont inédits par rapport aux expériences européennes, et de perfectionner des méthodes d'analyse, d'élaboration de stratégies et de proposition d'aménagements qui peuvent être opératoires dans cette situation.

Le choix du Japon et de sa métropole-capitale Tôkyô comme terrain d'investigation pour l'atelier, répond à l'ambition poursuivie par le Mastère, d'une ouverture internationale qui entend offrir un décentrement sur des situations métropolitaines différentes et faire écho en même temps à celles que nous connaissons dans nos villes occidentales.

En effet, le Japon présente une tradition urbanistique moderne que l'on peut qualifier d'hybride, mêlant des emprunts historiques aux sociétés occidentales et leurs adaptations à un contexte local spécifique. Tôkyô en est depuis un siècle et demi le laboratoire d'expérimentation et d'application, tant en raison de son statut de capitale et d'image de la nation, qu'en raison des temporalités courtes de ses cycles de renouvellement urbain (destructions et reconstructions fréquentes, qu'elles soient subies ou organisées). De ce contexte particulier sont nées des pratiques d'aménagement singulières, riches d'inventions, qui bousculent les nôtres et ouvrent des perspectives de réflexion originales. L'hypothèse de cet atelier consiste à opérer le processus inverse en posant le « modèle » tokyoïte comme source et lieu d'expérimentation croisée et prospective de nos propres pratiques d'aménagement.

Miroir de l'Occident, le Japon rencontre aussi les phénomènes les plus aigus des pays industrialisés et métropoles post-industrielles, souvent à des degrés extrêmes. Croissance urbaine et industrielle fulgurante après-guerre, décroissance démographique et vieillissement aigu de la population depuis le début du XXI^e siècle, crise énergétique majeure depuis Fukushima, par exemple, constituent des contextes où les disciplines de l'urbanisme et de l'aménagement se réinventent, parfois de manière accélérée et innovante.

Ce déplacement (culturel et professionnel) sur un terrain qui constitue à nos yeux, un cas unique, s'inscrit dans le cadre d'une formule pédagogique éprouvée – un atelier de projet - qui met les étudiants en situation d'être observateurs et acteurs, et permet d'élargir les perspectives en approfondissant les pratiques de l'aménagement en Europe et plus particulièrement en France. Le terme de projet est ici entendu au sens des finalités et des conditions de la transformation d'une situation urbaine donnée. C'est dans cette perspective qu'est conçu le séjour d'une dizaine de jours organisé sur place, dont l'objectif est de mener une enquête approfondie des sites de projet et de leur contexte urbanistique. Cet atelier *in situ* doit être considéré comme une expérience professionnelle en soi, celle d'une équipe d'urbanistes appelée à travailler sur l'avenir et la transformation d'un site d'envergure, dans un contexte différent de celui dans lequel nous sommes habitués à œuvrer. Dans ce cadre, le séjour est articulé autour de quelques jalons encadrés et de journées quasi exclusivement consacrées à l'enquête des équipes d'étudiants. L'ensemble des informations alimentera le travail d'analyse et de propositions des deux mois suivants.

Loin d'être un module isolé, l'atelier international s'inscrit dans la réflexion du Mastère sur la grande échelle et en particulier sur le Grand Paris qu'il accompagne au travers du programme annuel de projets de fin d'études et dont il suit l'actualité de sa progression au travers des questionnements dont s'enrichissent les cours et les séminaires dispensés au sein de la formation. C'est aussi dans cette perspective que nous souhaitons inscrire les travaux de l'atelier international en faisant dialoguer le terrain tokyoïte avec les questionnements en cours sur la construction du Grand Paris.

Principes pédagogiques

L'enseignement dispensé repose autant sur une démarche de pensée que sur un exercice d'urbanisme et d'aménagement sur une grande métropole internationale. Les principes pédagogiques du programme de l'atelier résultent de ces objectifs.

À l'échelle du Grand Tôkyô et de sa gouvernance unique, nombre de problématiques similaires à celles du Grand Paris sont à l'œuvre, tant au niveau de l'actualité (futurs Jeux Olympiques) qu'au long cours (fleuves, mobilité, densités, usages, risques, énergie, rural). Dans cette perspective, nous proposons cette année d'interroger le territoire de la baie de Tôkyô, selon des problématiques et des sites d'investigation, qui seront élaborés et définis par les 4 équipes d'étudiants. A travers l'analyse des enjeux qui les caractérisent et l'identification de sites qui les incarnent, les quatre problématiques retenues à l'issue de la phase préparatoire constitueront le socle de la réflexion à la fois théorique et projectuelle menée par les équipes sur l'ensemble de la baie de Tokyo. Inscrit dans la spatialisation de ces problématiques, le travail de projet conduira à la conception d'actions à différentes échelles spatiales et temporelles, à l'appui d'une réflexion sur leur mise en œuvre.

Par le passé, les éditions successives de l'atelier Grand Paris-Grand Tokyo, ont donné lieu à une série de travaux, d'analyse et de projet¹, que les équipes d'étudiants devront également mobiliser afin d'en tirer des enseignements pour leur propre démarche. Il s'agit ici de tirer tout le parti de cette bibliographie grise produite par le Mastère dans le cadre de l'atelier, et de capitaliser sur ces expériences pour produire le travail de cette année.

Inscrite dans la problématique retenue par chaque équipe, la démarche de projet devra respecter trois principes.

- . S'inscrire dans des **temporalités** successives (courte, moyenne, longue durée) qui construisent le projet comme un scénario.
- . Articuler les différentes **échelles** spatiales, opérationnelles, etc.
- . Préciser les **hypothèses et objectifs** auxquels répondent les stratégies élaborées.

Quatre thèmes sont proposés pour guider le travail d'observation, d'analyse et de recherche de sites de projet.

La ville dé-carbonée : Tokyo souhaite s'engager dans une transition en profondeur de ses bâtiments, de ses transports, de son énergie, de son alimentation, de ses déchets. Ces transformations requièrent une évolution simultanée d'usages et d'infrastructures, tout en soulevant des questions importantes de financement et de gouvernance. Avec quels leviers, sur quelles portions du territoire et avec quels acteurs engager ce défi?

La ville revitalisée : Menacés de potentiel vieillissement, d'appauvrissement social, de décrochage économique ou de perte d'identité, les différents quartiers de Tokyo cherchent à retrouver des modèles d'aménagement propices à articuler communautés et activités. Comment réfléchir par une modernité programmatique renouvelée à favoriser l'attractivité de la ville?

La ville frontière : Mégapole aux limites indiscernables, Tokyo est également une mosaïque de micro quartiers aux imbrications complexes, marqués de l'empreinte clivante des infrastructures qui redistribuent régulièrement ses atouts et modifient ses rapports de forces. Comment à la lecture du palimpseste urbain et politique, réarmer des dynamiques projectuelles fécondes et durables ?

La ville équipée : Capitale plusieurs fois détruite et reconstruite, Tokyo n'a jamais eu de scrupules ni de difficultés à implanter selon les besoins sociaux, les modes politiques ou l'opportunisme

¹ Pour chaque thématique, un dossier téléchargeable sur le site educnet regroupe les travaux correspondants (rapports thématiques et rendus finaux) référencés sous leur titre original.

Pour les dossiers thématiques, il sont référencés comme suit : Année-1T-Thème
Pour les rendus finaux : Année-2R-Titre.

économique, les équipements de son développement. Quels sont les nouveaux enjeux urbains, métropolitains, territoriaux ou internationaux, auxquels doivent faire face les acteurs publics et privés, justifiant une inflexion de la pensée sur le patrimoine fonctionnel capitalisé depuis la seconde guerre mondiale ? Selon quels nouveaux axes orienter les programmations d'équipements et d'usages dans les projets urbains ?

Ces thèmes devront être appréhendés selon trois temporalités : celle de l'opérationnalité immédiate (2020), celle de la mise en place d'une opération d'aménagement (2030) enfin celle plus ample du développement d'une stratégie urbaine multidimensionnelle (2040).

L'échelle d'observation et de projection doit permettre à chaque équipe de naviguer entre une appréhension forcément imparfaite du métabolisme métropolitain tokyoïte dans ses grands déterminants, et une échelle de projet nécessairement plus restreinte, mais comparable à celle manipulée dans l'atelier métropolitain, de l'ordre d'une ou deux centaines d'hectares bien compris et maîtrisés par l'arpentage et la documentation rassemblée.

La démarche par scénarios que nous suggérons permettra de tester des hypothèses d'aménagement à partir de processus maîtrisés à court, moyen et long termes — et non de répondre à un « problème » à l'aide d'une solution figée. Les formes de ces constructions (narratives, fictionnelles, figuratives, etc.) ne sont pas imposées et font partie du travail de conception des équipes. Les stratégies qu'elles déploient comportent des axes de travail sur la programmation, les projets concrets et les actions incitatives à mener, dont l'articulation cohérente doit concourir à donner corps au scénario. Ce travail par scénarios permet de manier autant les instruments de la planification stratégique, du projet urbain que ceux de l'aménagement, d'envisager concrètement la fabrique de la ville, sous la forme d'un synopsis qui met en jeu les acteurs, les leviers, les outils, les projets. Cette approche fondée sur le processus, répond à la logique d'urban planning que promeut le mastère AMUR.

Problématiques, sites, projets : Les trois phases de l'atelier

1. La première phase du travail consistera pour chaque équipe à définir une problématique de travail à partir de laquelle ils repéreront un site potentiel de projet situé dans la baie de Tokyo. Pour ce faire, les étudiants procéderont, en parallèle des recherches bibliographiques, à une relecture des travaux des années précédentes, suivie d'une synthèse et d'une reformulation permettant de capitaliser sur les résultats des sessions précédentes et d'explicitier leur problématique (ce dans une perspective internationale). Cette définition sera accompagnée du choix a priori d'un terrain qui leur paraît particulièrement riche pour explorer de manière située leur problématique, en termes d'enjeux comme de projets. Ce travail conduira à la production d'un dossier thématique, faisant l'objet d'un premier rendu à l'Ecole des Ponts, clôturant la première phase de l'atelier. Le rendu oral se fera en anglais, devant le public AMUR auquel se joindront les étudiants japonais en séjour à l'Ecole des Ponts, accompagnés de leurs enseignants de l'Université de Tokyo (TODAI).

2. Le séjour in situ permettra d'une part de confirmer la validité du site au regard de la problématique traitée, d'autre part, de mener toutes enquêtes de terrain permettant d'élaborer un diagnostic des enjeux du site au regard de la problématique reformulée.

3. Au retour à l'Ecole des Ponts, s'engagera la phase proprement dite de projet, qui, pour l'efficacité du travail, se déroulera selon trois temps - analyse, stratégie, actions -, étant entendu que ces trois termes s'entremêlent dans une réflexion sur le projet. Les travaux présentés lors des jurys intermédiaire et final devront enfin être constitués sous la forme d'un seul document papier, en langue française pour le rendu intermédiaire, en langue anglaise pour le rendu final, permettant leur appropriation par les promotions à venir, et les différents interlocuteurs du Mastère (japonais et français)

Mode de travail et déroulement de l'atelier

L'atelier se déroule de début février à début juin 2018 selon trois séquences :

1_ Une phase préparatoire et exploratoire

Du 2 février au 6 mars : 4 séances dont un rendu

Le lancement de l'atelier est programmé avec une courte présentation introductive qui aura lieu le 2 février. A partir de cette date, les étudiants se répartiront par groupe de travail pluridisciplinaire de 4 à 5 personnes pour mener leurs recherches bibliographiques et analyser les travaux des éditions précédentes qui leur auront été communiqués préalablement. Ces lectures, leur synthèse raisonnée, et une première esquisse de leur problématique, seront présentées lors de la première séance d'atelier qui aura lieu le lundi 12 février et sera précédée d'une conférence introductive de Corinne Tiry-Ono.

Le travail qui se déroulera jusqu'au 6 mars, a deux objectifs :

- aboutir la synthèse et la formulation de la problématique retenue au prisme de références internationales (notamment européennes).
- Identifier un ou plusieurs sites permettant l'exploration de la problématique reformulée au travers du projet.

Il s'agira également d'élaborer un fond d'étude cartographique pour guider la phase d'exploration de la métropole japonaise, que les étudiants feront de manière autonome.

2_ Une phase in situ

Du 16 mars au 25 mars inclus (les enseignants seront présents du 17 au 24 inclus)

Le séjour *in situ* constitue le deuxième cadre de travail. Il permet une confrontation à la réalité tokyoïte, tant de sa matérialité construite que de ses modes de vie, éclairée par des intervenants locaux spécialisés (acteurs, chercheurs, praticiens). À l'échelle des sites choisis par chaque équipe d'étudiants, il s'agit de mener un travail de compréhension (relevés, enquêtes, etc.) et d'extrapolation (premières hypothèses), à partir de la problématique retenue (à réévaluer après l'exploration *in situ*). Permettant une enquête de terrain, cet atelier *in situ* d'une dizaine de jours doit être considéré comme une expérience professionnelle en soi, celle d'une équipe d'urbanistes appelée à travailler sur l'avenir et la transformation de situations d'envergure. Cet atelier *in situ* bénéficiera de la contribution de Rémi Scoccimarro au titre des rencontres et des échanges qui seront programmés sur place.

En plus des séances de debriefings et de la journée de terrain commune aux enseignants et aux équipes d'étudiants, le séjour *in situ* prévoit 3 demi-journées de rendez-vous, couplant la visite d'une opération d'aménagement et la rencontre d'un acteur caractéristique de l'aménagement.

3_ Une phase projet

Du 26 mars au 8 juin : 7 séances dont deux rendus (intermédiaire et final)

Le troisième et dernier cadre de travail consiste, au retour et en équipe, à mener l'analyse et construire les scénarios de projet et d'action. L'ensemble du travail donnera lieu à deux rendus, intermédiaire et final, devant un jury composé des enseignants et d'invités extérieurs.

PLANNING DES SEANCES

1_ Phase préparatoire et exploratoire

Vendredi 2 février 2018, 9-10h

Présentation du programme de l'atelier international par les enseignants.

Lundi 12 février 2018, 9-14h

Conférence de Corinne Tiry-Ono suivie de l'examen groupe par groupe des productions

Vendredi 16 février 2018, 9-13h

Lundi 26 février 2018, 9-13h

Examen groupe par groupe des productions.

Séminaire franco-japonais (un programme détaillé sera diffusé ultérieurement)

Public composé du Mastère AMUR (étudiants+enseignants) et des étudiants japonais en séjour à l'ENPC (avec leurs enseignants de Today).

Lundi 5 mars, 9-13h

Echanges entre profs/étudiants japonais et profs/étudiants AMUR sous la forme d'interventions sur les enjeux du Grand Paris et du Grand Tôkyô. Discussion initiée par les étudiants et enseignants.

Mardi 6 mars 2018, 9-13h

Rendu final de la première phase de l'atelier (30' par équipe, en anglais)

La séance se déroulera selon deux temps. Premier temps de présentation en anglais par les étudiants suivie d'un débat avec les japonais présents. Deuxième temps en français de retour des enseignants et de débriefing.

Mercredi 7 mars 2018, transmission du document PDF du dossier thématique (en français)

2_ Phase in situ

Voir infra.

3_ Phase projet

Vendredi 30 mars 2018, 9-13h

Lundi 9 avril 2018, 9-13h

Lundi 23 avril 2018, 9-13h

Examen groupe par groupe des productions des équipes

Vendredi 4 mai 2018, 9-13h : Rendu intermédiaire de la phase analyse-stratégie (30' par équipe)

Lundi 14 mai 2018, 9-13h

Lundi 28 mai 2018, 9-13h

Examen groupe par groupe des productions des équipes

Vendredi 8 juin 2018, 9-13h : Rendu final (30' par équipe)

Lundi 11 juin 2018, transmission du dossier PDF final de l'atelier accompagné d'une synthèse en anglais

EVALUATION

L'atelier donnera lieu à des présentations en mode atelier par groupe ou en mode débriefing à Tôkyô, ainsi qu'à des rendus réguliers plus formalisés (un rendu en phase préparatoire, un rendu intermédiaire et un rendu final en phase d'élaboration). L'évaluation du travail mené par les étudiants se fera sur la base de l'investissement régulier lors des échanges en atelier et des travaux présentés lors des rendus, puis diffusés aux enseignants.

Programme (provisoire) du séjour

Jeudi 15 mars 2018

Rendez-vous des étudiants avec Naoki NISHIDA, étudiant en cinquième année de sociologie à l'université de Tokyo, et installation au Centre d'hébergement du parc olympique de Yoyogi (Office Central Building 3F)

Vendredi 16 mars 2018

Visites des terrains pour choix définitif et préparation visite avec enseignants

Samedi 17 mars 2018 (arrivée des enseignants dans l'Après midi)

Terrain équipes

18h00 : Conférence de Rémi Scoccimarro

Dimanche 18 mars 2018

Parcours équipes/enseignants de chacun des 4 sites retenus

Nb : un créneau de 1heure 30 est prévu pour chaque visite-parcours ; l'organisation de la visite du site est assurée par chaque équipe ; le programme d'ensemble des lieux et heures de rendez vous est coordonné par ???, en relation avec les équipes.

Lundi 19 mars 2018

RENCONTRES/VISITES n°1

18h00 (au centre olympique) : Reporting et Debriefing 1 Equipes Etudiants/Enseignants

Mardi 20 mars 2018 (pm Jour férié au Japon, Equinoxe de Printemps)

Terrain équipes

Mercredi 21 mars 2018

RENCONTRES/VISITES n°2

18h00 (au centre olympique) : Reporting et Debriefing 2 Equipes Etudiants/Enseignants

Jeudi 22 mars 2018

Terrain équipes

Vendredi 23 mars 2018

RENCONTRES/VISITES n°3

18h00 (au centre olympique) : Reporting et Debriefing 3 Equipes Etudiants/Enseignants

Samedi 24 mars 2018

Terrain équipes

Dimanche 25 mars 2018

Départ équipes AMUR vers Paris

Les étudiants seront logés à l'ancien village olympique de Yoyogi (des JO de 1964). Ils bénéficieront sur place de l'aide linguistique et culturelle de l'étudiant japonais Naoki qui les accompagnera aux rendez-vous et pourra effectuer quelques missions de traductions.

Au centre olympique, tous les soirs de 18h à 22h, une salle de réunion a été réservée au nom du maître AMUR, qui est à la disposition des étudiants pour leurs travaux. Elle sera utilisée lors des trois débriefings que nous ferons au centre.

Bibliographie indicative

- ASHIHARA, Yoshinobu, *L'ordre caché, Tokyo, La ville du XXI^e siècle*, Editions Hazan, 1994
- AVELINE Natacha, *La ville et le rail au Japon. L'expansion des groupes ferroviaires privés à Tôkyô et Ôsaka*, CNRS éditions, Paris, 2003
- AVELINE-DUBACH Natacha (dir.), *Vieillesse et déprise urbaine au Japon*, CGET-La Documentation française, Paris, 2015
- AVELINE Natacha (dir.), « Regards croisés sur les formes de la ville japonaise », *Daruma*, n° 3, Printemps 1998, 290 p.
- BARTHES, Roland, *L'empire des signes*, Edition du Seuil, Collection Points Essais, 2005 (1^{ère} édition : 1970)
- BENEDICT Ruth, *Le Chrysanthème et le sabre*, Picquier Poche, Paris 1995 (1^{er} ed en anglais: 1946)
- BERQUE Augustin, *Du geste à la cité. Formes urbaines et lien social au Japon*, Paris, Gallimard, 1993
- BERQUE Augustin avec SAUZET Maurice, *Le sens de l'espace au Japon, vivre, penser, bâtir*, éditions Arguments 2011
- BERQUE Augustin (dir.), *La maîtrise de la ville, urbanité française, urbanité nipponne II*, Paris, EHESS 1994
- BONNIN Philippe, NISHIDA Masatsugu, INAGA Shigemi, (dir.), Préface de Augustin BERQUE, *Vocabulaire de la spatialité japonaise*, CNRS Editions, 2014.
- BOUISSOU Jean-Marie (éd), *Le Japon contemporain*, Fayard, 2007
- BOURDIER Marc et PELLETIER Philippe (dir.), *L'archipel accaparé: la question foncière au Japon*, Paris, Editions de l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, 2000
- CHIRAT Sylvie, *Tokyo*, Bulletin de l'IFA, coll. Portrait de ville, 1989
- CLUZEL Jean-Sébastien (sous la direction de) *Hokusai, le vieux fou d'architecture*, Seuil- BNF, Paris 2014
- FUJITA Kuniko & CHILD HILL Richard (éd.), *Japanese Cities in the World Economy*, Temple University Press, Philadelphie, 1993
- GUILBERT Xavier (éd), *Mangapolis, la ville contemporaine japonaise dans le Manga*, Poitiers, Le Léopard Noir, 2012
- HEIN Carola et PELLETIER Philippe (dir.), *Cities, Autonomy, and Decentralization in Japan*, Abingdon, Routledge, 2006
- KOOLHAAS Rem, OBRIST Hans Ulrich, OTA Kayoko, *Project Japan: Metabolism Talks...*, Taschen, 2011.
- MIGAYROU Frédéric, (sous la direction de), *Japan-ness Architecture et urbanisme depuis 1945*, Catalogue exposition centre G. Pompidou Metz, 2017
- NAMIAS Olivier, avec MOTOOKA Nobuhisa, *Tokyo*, Bulletin de l'IFA, coll. Portrait de ville, Paris, CAPA, 2015
- OHNO Hidetoshi, *Fiber City, Japan Architect*, N°63, 2006
- PELLETIER Philippe, *Atlas du Japon. Une société face à la post-modernité*, Paris, Autrement, 2008
- PONS Philippe, *D'Edo à Tokyo, Mémoires et modernités*, Gallimard, Paris, 1988
- SACCHI Livio, *Tokyo, architecture et urbanisme*, Flammarion, Paris 2005
- SCOCCIMARRO Rémi, « Le rôle structurant des avancées sur la mer dans la baie de Tôkyô », thèse de doctorat sous la direction Philippe Pelletier, Université de Lyon II, 2007, 272 p. (thèse en ligne : http://theses.univ-lyon2.fr/documents/lyon2/2007/scoccimarro_r#p=0&a=top)
- SHIBATA Kinko, « Neoliberalism, risk and spatial governance in the developmental state: Japanese planning in the global economy », *Critical planning*, n° 15, 2008, p. 92-118.
- SORENSEN André, *The Making of Urban Japan. Cities and Planning from Edo to the 21st Century*, Routledge, London, 2002
- TAUT Bruno, *La maison japonaise et ses habitants*, Editions du linteau, Paris 2014
- TERADA Mariko, KIRA Moriko, *Japan. Towards Totalscape. Contemporary Japanese Architecture, Urban planning and Landscape*, NAI Publishers, Rotterdam, 2000
- TIRY-ONO, Corinne, « Le renouveau des gares et quartiers de gare centraux de Tôkyô dans le contexte de l'Urban Renaissance au début du XXI^e siècle », in M. Franck et T. Sanjuan, (dir.), *Territoires de l'urbain en Asie. Une nouvelle modernité ?*, Paris, CNRS éditions, 2015, p. 105-130
- TIRY-ONO, Corinne, « Modèles et règlements dans la conception des espaces ouverts du quartier des gares de Shinjuku à Tôkyô », in N. Lancret et C. Tiry-Ono, (dir.), *Architectures et villes de l'Asie contemporaine. Héritages et projets*, Bruxelles, Éditions Mardaga, 2015, p. 103-125
- TIRY, Corinne, « Shibuya, Shinjuku, Ikebukuro. Trois gares à Tokyo » *L'Architecture d'aujourd'hui*, n° 338, jan.-fév. 2002, p. 98-101
- TIRY Corinne, « Tôkyô : le chantier de la Yamanote Sen », *Urbanisme*, n° 295, juillet-août 1997, p. 21-25
- TIRY-ONO Corinne, *L'architecture des déplacements, gares ferroviaires du Japon*, Infolio, Paris 2018
- WALEY Paul, « Tokyo-as-World-City: Reassessing the role of Capital and the State in Urban Restructuring », *Urban Studies*, n° 44, 2007, p. 1465-1490.
- JULIEN Olivier, *Cataclysmes et renaissances*, 2016, <https://www.youtube.com/watch?v=DvrLfxBvbjQ>